

INTERVIEW



J. MONIER-GAMMA

ALAIN LIPIETZ*

« Pas de divergences de fond chez les Verts »

L'Événement : Opposés à la guerre du Golfe, les Verts sont pour une intervention terrestre au Kosovo. Un virage à 180° ?

Alain Lipietz : Les Verts ont toujours été pacifistes et pour la défense des droits de l'homme, ce qui est parfois contradictoire.

Cette position « va-t-en-guerre » a suscité le trouble dans vos rangs...

A l'intérieur des Verts, les clivages reposent sur une différence de sensibilité. Tout le monde tient le même raisonnement — il faut intervenir au sol — mais, chez les Vertes en particulier, on ressent l'horreur que cela peut représenter. D'où deux formes d'expression : Noël Mamère y va la fleur au fusil et Marie-Hélène Aubert l'angoisse à la gorge. Mais il n'y a pas de divergences de fond.

Votre électorat est-il tenté de se tourner vers les listes Hue et Laguiller, pacifistes ?

Les plus opposés à la guerre se retrouvent dans la frange radicale, qui replaque sur l'affaire du Kosovo d'autres vieux désaccords. Mais cette opposition est en train de s'effondrer mollement. Elle a pris conscience de la cacophonie de la ligne Hue et de l'impasse totale dans laquelle se sont fourvoyés les trotskistes. La position de LCR-LO est incohérente : ils prônent l'indépendance du Kosovo — alors que les Kosovars ont accepté le compromis de Rambouillet — tout en refusant de les aider ! ■

PROPOS RECUEILLIS PAR

DOMINIQUE FOING

** Economiste, vient de faire paraître Qu'est-ce que l'écologie politique ?, La Découverte, 128 p., 42 F.*